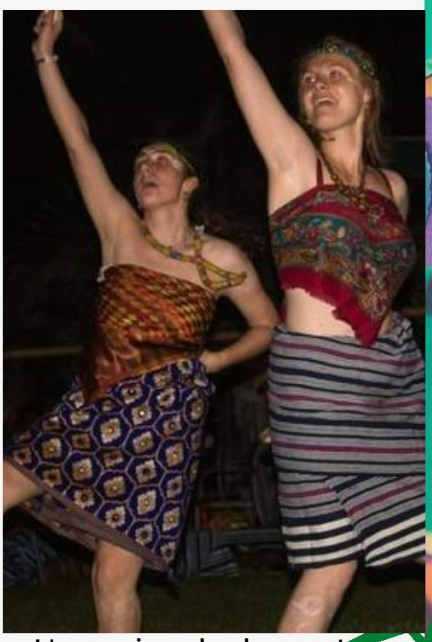
CHERS AMIS, CHERE FAMILLE

quelques nouvelles...

Ayoka ! Eh kôh lobôh ? (comment ça va ? progression notable en bété, je vous laisse gérer pour la prononciation).
Après un été (parole d'occidentaux, ici c'est la pleine saison des pluies ! enfin comme chez vous parait-il !) plutôt bien rempli, je prends enfin le temps de vous raconter les dernières pépites et aventures ivoiriennes !

Les vacances ont commencé de façon festive avec la soirée « à chez nous pays » de la mission jeune. Les principales ethnies ivoiriennes étaient représentées, et chacun devait porter la tenue traditionnelle de l'ethnie. De mon côté, je faisais partie de la Cour du roi et de la reine, bien sapés !

La cour du couple royal



L'occasion de danser !

les toubabou en tenue baoulé

UNE SEMAINE DE VACANCES

Avant d'être au service des différentes sessions et retraites de la communauté, j'ai pu avoir une semaine de vacances avec Jeanne, la blanche en mission à Tibériade. Nous voilà donc parties pour une semaine à Grand Lahou, confiées aux bons soins du papa d'un ami de la communauté. Avides de découvertes, nous nous baladons dans tous les recoins de la ville, et saluons la quasi-totalité des habitants, grâce à notre hôte, bien connu dans le coin !

Quelques activités insolites :

-Accompagnées par un militaire responsable des lieux, nous partons à la découverte du parc national d'Azagny, un des grands parcs de la Côte d'Ivoire.
Après une bonne heure de traversée de la brousse, armés d'une machette et bravant les fourmis magnan, nous arrivons à l'orée de la savane : immense étendue d'herbes hautes bien vertes où règne le calme.

On dit qu'on y trouve des buffles et même des éléphants dans la forêt dense qui suit la savane. A mon grand regret, nous ne pouvons aller plus loin à cause des immenses marécages formés par la saison des pluies ! L'éléphant, ce sera pour une prochaine !

Entrée dans la forêt dense du parc ! Merci sergent !

La forêt de mangroves

bienvenue dans la brousse ...

-Nous sommes aussi parties rendre visite à un ami d'ami, chez lui, c'est-à-dire sur son île (normal) ! Dans son véritable petit coin de paradis, notre Robinson Crusoé a construit sa maison, gère une cocoteraie, et s'occupe d'un élevage de porcs. Avant de faire un tour en pirogue pour rencontrer ses amis pécheurs, nous braisons un petit porc dégusté à l'ombre des cocotiers ! L'île est située à l'embouchure entre le fleuve Bandama, la lagune et la mer, c'est donc un repère pour les pêcheurs. En discutant avec eux, je suis impressionnée par leur courage et les nombreuses heures qu'ils passent sur l'eau, malgré la force des vagues et sachant que peu d'entre eux savent véritablement nager.

RECORD A BATTRE POUR UNE RETRAITE : 300 ENFANTS

Après ces belles vacances et ces belles rencontres, retour à Abidjan pour une semaine de session au service auprès des enfants de 8 à 13 ans. Finalement, c'est 300 enfants qui s'inscrivent pour cette semaine !! C'était bien sportif de canaliser tous ces petiots, entre autre de bons temps de jeux, des temps de partage et d'enseignements. J'étais très touchée par la foi de ces enfants !

UN CADEAU BIEN INSOLITE !

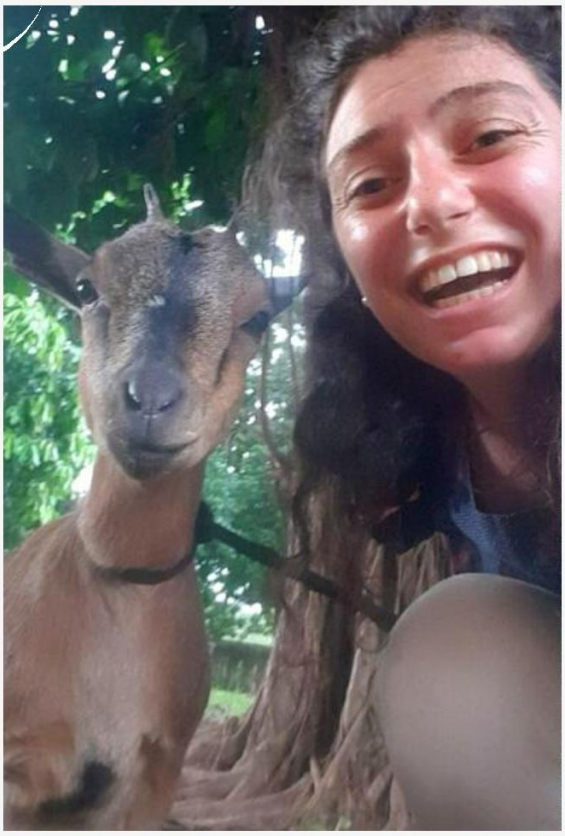
Ayant quelques jours devant moi, j'en profite pour partir avec une soeur visiter des internes et leurs familles dans un petit village. C'est l'occasion de mieux comprendre leur quotidien entre travaux aux champs et gestion de la maison.

Première blanche à mettre les pieds dans leur village, la famille a voulu m'offrir un cadeau (en plus de l'accueil plus que chaleureux et d'un bon repas ! on ne changera pas l'hospitalité ivoirienne !)

Et tenez-vous prêts (moi je ne l'étais pas du tout !), ils m'ont offert un cabri ! Une jolie femelle, voici ZOUZOU (nom issu de mon prénom bété Ozoua).

Remise officielle de Zouzou

Les aventures commencent : Zouzou retourne à la maison avec la soeur dans le taxi !
Je continue ma route direction deux autres villages voisins pour visiter des connaissances. Je suis toujours émerveillée par leur sens de l'accueil,surtout dans les villages. Il y a par exemple fréquemment des gens qui viennent jusqu'à la maison de mes hôtes pour me saluer (les nouvelles vont très vite dans les villages) !



Mais revenons à notre Zouzou. La communauté se réjouit de son arrivée et de la future soupe de cabri qui les attend ! Je demande à la garder un peu, et par exemple manger la soupe pour mon anniversaire en septembre. Les jours passent, Zouzou grandit et grossit grâce à son menu royal et tropical : feuilles de bananes, peaux de papayes et pelures d'igname. Le luxe !

Un jour, je présente fièrement le cabri à un ami qui me fait alors cette confidence : "chérie coco, ton cabri est gros deeeh ! Façon dont est gros on dirait gestation ooh ! Faut t'apprêter hein !". La nouvelle est tombée : me voici avec un cabri sur les bras et 2 petits en devenir !

HOP UNE NOUVELLE SESSION : CAMP 14-18 ANS

Et c'est reparti pour une nouvelle session, cette fois auprès des adolescents de 14 à 18 ans, à Gagnoa (parfait pour s'occuper de Zouzou en même temps !). C'est 10 jours de retraite pour ces jeunes, d'enseignements, de temps de partage, de jeux et d'olympiades. Nous profitons également d'une journée pour partir dans un campement baoulé pour faire découvrir aux jeunes les plantations de cacao et d'hévéa.

A GAGNOA, AU PAYS BETE

Avant d'attaquer avec la session suivante, je profite des quelques jours pour faire découvrir Gagnoa à mes 2 compères blancs Affoué et Koudou de leurs noms ivoiriens. Nous passons donc une journée à l'orphelinat, avec au programme course en sac et foot avec les enfants !

Nous partons aussi à une fête dans un village bété, l'occasion de danser quelques pas de gbégbé (danse traditionnelle bété).

Avec un enfant de l'orphelinat

Vive les mariés !

Le lendemain, nous sommes invités à une dot dans ce même village, cela correspond au mariage traditionnel : la famille de l'homme rencontre la famille de la femme, et lui offre beaucoup de cadeaux pour « obtenir » la femme. Après les longues négociations parfois bien insolites, place à la fête, au repas et aux danses !

Avant de partir pour Abidjan, nous accompagnons un prêtre ami dans un village (bété avec une communauté burkinabé) pour la messe de l'Assomption où les lectures se font dans les 2 langues. Nous passons aussi par le village Mama, village d'origine de Laurent Gbagbo, l'ancien président.

DERNIERE SESSION DES VACANCES : LES 18-35 ANS

Après quelques jours à Abidjan nous en profitons pour arpenter l'immense marché d'Adjamé, nous nous rendons à Tibériade, pour la session auprès des étudiants et jeunes pros.

Joie de partager cette semaine avec des jeunes de mon âge, qui profitent de cette semaine pour enrichir grandement mon lexique de nouchi (langage de la rue, utilisé par les jeunes). Me voilà responsable de frat, des temps de discussion et de partage auprès d'un petit groupe de jeunes.

Avec ma frat'

UNE SEMAINE AU VILLAGE DE LIBOLI

Je décide de rester la semaine à Tibériade, et en profite pour plonger davantage dans le quotidien des villageois de Liboli, petit village au bord de la lagune. Avec Jeanne, nous partons une journée sur l'eau pour tenter de pêcher, nous partons éplucher le manioc, et le taper pour ensuite préparer l'attiéké. Nous prenons ensuite la moto (à 4 dessus, sans compter le bébé dans le dos), pour rencontrer au village voisin la famille d'une maman amie ; nous partons en brousse pour visiter les champs de cacao et d'hévéa et manger des agoutis (gros rats) !

on pagaye on pagaye !

épluchage du manioc en cours ...

Nous sommes aussi allés rendre visite à la famille d'un frère de la communauté. Après des heures de voiture sur une piste plus que marécageuse, nous arrivons enfin dans un petit campement baoulé, où c'est seulement ce dialecte qui est parlé !

photo de famille !

UN ANNIVERSAIRE A L'IVOIRIENNE

Les enfants venus me soutenir pour partager le gâteau et la piste de danse

J'ai eu la joie de passer le cap des 23 ans au village de Liboli !

Au réveil, je découvre un sac déposé par quelqu'un du village pour moi... Intriguée par la taille du sac et une tâche de sang qui attire mon regard, je plonge la main dedans et en ressort des avocats, des bananes, quand tout à coup, quelque chose vient me piquer les doigts...

Cette fois-ci, j'en ressors un drôle d'animal : un gros (très gros) hérisson !! Un cadeau plus qu'improbable qui sera braisé et cuisiné pour le dîner !

le fameux hérisson qui ressemble plus à une loutre

En descendant au village l'après-midi, une petite fête s'improvise ! Les grandes enceintes sont de sortie, avec quelques gâteaux et bonbons ! Et puis c'est parti pour danser jusqu'à l'arrivée de la nuit ! J'étais très touchée de pouvoir partager ce beau moment avec les enfants du village, mais aussi leurs parents et quelques personnes âgées !
Ici, la danse est intergénérationnelle : jeunes et vieux se partagent la piste de danse !

C'était vraiment un beau moment, très simple, rempli de joie et de chaleur ivoirienne !

A l'heure où je vous écris, la rentrée scolaire se fait doucement. Ici, les cours ne commencent véritablement que début octobre. Les professeurs profitent de ce temps pour faire réviser les élèves présents. Les filles de l'internat n'arrivent que début octobre, le temps que tout se mette en place, de même pour l'école Arc-en-ciel auprès des enfants handicapés.

J'occupe donc mon quotidien entre sorties à droite à gauche pour saluer les amis, rangement et préparation de l'internat, et entretien de la maison communautaire.

Et… grande nouvelle… cette semaine, nous accueillons une nouvelle blanche, nouvelle JET : Anne Claire (encore une !).

Je confie à vos prières la suite de ma mission et je vous embrasse tous bien fort !

Ozoua Marie

QUELQUES PHOTOS BONUS

la joie de danser !

Deux soeurs de Liboli

Moment de complicité à l'orphelinat

au sommet de la recolte de riz

Avec Grâce et Elysé au village

Bayo ! Au revoir !